

croisade, en 1147, et mourut l'année suivante à Nicosie, en Chypre (1). Il portait : écartelé aux 1 et 4 d'or à l'aigle de sable, qui est Maurienne ; aux 2 et 3 de gueules à la croix d'argent, qui est la Savoie. » Cependant S. Guichenon qui était historiographe officiel de la maison de Savoie se borne à donner aux comtes de Savoie antérieurs à Amé V : d'or à l'aigle de sable. Je pense donc qu'il est préférable de s'y conformer pour les trois comtes de Savoie croisés ; Humbert II ; Amé II et Thomas 1^{er}, car ce ne fut que vers la fin du XIII^e siècle qu'Amé V, comte de Savoie, fixa ses armes : de gueules à la croix d'argent.

Guichenon l'appelle Amé III du nom, comte de Savoie et seigneur de Bugey, et ce qui suit est un extrait de ce qu'il en dit :

« Né vers 1096, — en 1130 fonde en Bugey l'abbaye de Saint-Sulpice, de l'ordre de Cîteaux ; en 1140 la Chartreuse d'Arvières en Valromay ; en 1141 le monastère de Notre-Dame de l'ordre de Cîteaux, dans la vallée de Chésery (Ain) ; en 1145 il fit une donation à l'abbaye de Saint-Sulpice en Bugey au moment de se croiser.

« Il avait aussi doté la Chartreuse de Portes en Bugey, fondée en 1115.

« En 1149, il meurt, le 1^{er} avril, dans l'île de Chypre, où il est enterré dans le monastère de Sainte-Croix de Nicosie.

« Un titre du monastère de Saint-Maurice, en Chablais, de l'an 1150, dit que c'était son second voyage en Palestine. »

Comme on l'a vu ci-dessus, cet Amédée II de Savoie, le croisé, était seigneur du Bugey, qui avait été donné, en 1077, à son aïeul Amé I^{er} de Savoie.

(1) *Art de vérifier les dates*, t. XVII p. 163.